

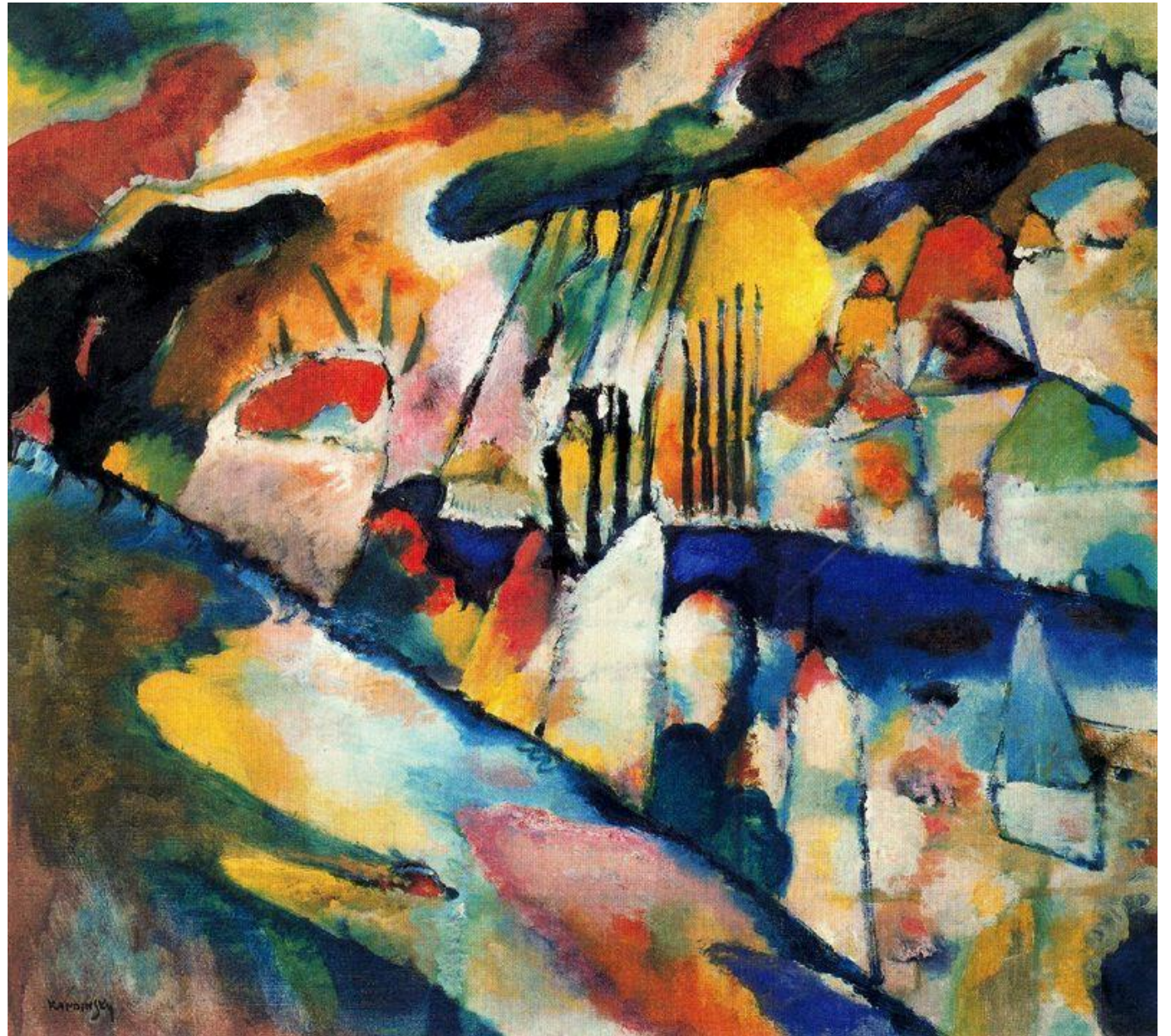
Apprendre à écrire sur la littérature en écrivain sur la peinture ?

Marie-Sylvie Claude, CIRCEFT-ESCOL, Paris VIII, ESPE de l'académie de Créteil, université Paris-Est Créteil
marie-sylvie.claude@u-pec.fr

Introduction

Situation de la question dans:

- les programmes français de français,
- la recherche plus large sur laquelle la communication s'articule.



Nouveaux programmes de collège, cycle 4

Introduction (p222):

Trois grandes entrées dont:

« la constitution d'une culture littéraire et artistique commune, faisant dialoguer les œuvres littéraires du patrimoine national, les productions contemporaines, les littératures francophones et les littératures de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, et les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles. »

Partie Lecture et compréhension de l'écrit et de l'image (p229)

Activités conseillées : « Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées à la peinture, aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité et au cinéma. »

« Fréquenter des œuvres d'art », aborder le « dialogue entre les arts ».

La « visite de musée » est une des activités conseillées.

Partie Culture littéraire et artistique (p338-339)

« Les images sont l'occasion de les confronter à des procédés sémantiques proches de ceux utilisés pour les textes et de développer des méthodes d'analyse spécifiques pour chacun d'entre eux. » (p229)

La peinture: un détour possible pour travailler des compétences cognitivo-langagières de lecture littéraire?

Deux conditions:

- que l'objet médiateur permette effectivement une facilitation pour tous les élèves;
- qu'il y ait effectivement retour à la littérature des apprentissages réalisés.

Présentation de la recherche plus large.

Constitution d'un corpus de commentaires d'élèves:

350 élèves de troisième et de seconde (établissements contrastés de l'académie de Créteil),

Consignes:

Ecrivez dix lignes (au minimum) pour commenter le texte (donnez quelques unes de vos impressions).

Ecrivez dix lignes (au minimum) pour commenter le tableau (donnez quelques unes de vos impressions).

=> Double analyse comparative (commentaires picturaux / littéraires; type de collège).

Appuis théoriques croisés:

Didactique: lecture littéraire comme va et vient dialectique entre participation du lecteur, affective et axiologique / distanciation permettant la ressaisie de cette participation; adaptation du modèle aux autres arts (Rouxel, Langlade, 2004; Chabanne, Dufays, 2011).

Sciences de l'art, sémiologie picturale et histoire de la peinture.

Sociologie des apprentissages: détours pédagogiques et malentendus sociocognitifs (Bonnéry, 2013; Bautier, Rochex, 1997).

Référence pour la comparaison: les attendus des enseignants.

Analysés selon les registres de l'apprentissage attendus: cognitif; culturel; identitaire symbolique (Rayou, Bautier, 2013).

⇒ Analyse comparative des registres réels dans les commentaires des élèves

⇒ Confirmation de la meilleure compatibilité aux registres attendus des enseignants de français en commentaire pictural.

⇒ Doutes persistants sur l'immédiateté du retour du détour.

Proposition d'une relecture partielle du corpus au travers à partir des catégories de JM Schaeffer.

Schaeffer, J.-M., (2015) *L'expérience esthétique*. Paris : Gallimard.

Programme de lycée général: l'une des six finalités: « le développement d'une conscience esthétique permettant d'apprécier les œuvres, d'analyser l'émotion qu'elles procurent et d'en rendre compte à l'écrit comme à l'oral »

Nouveau programme d'histoire des arts: « L'expérience esthétique et l'étude des oeuvres sont à la source de la démarche pédagogique » (p277-278)

Dans quelle mesure les commentaires d'élèves peuvent-ils être considérés comme la mise en mots d'une expérience esthétique? La réponse est-elle la même sur les deux arts?

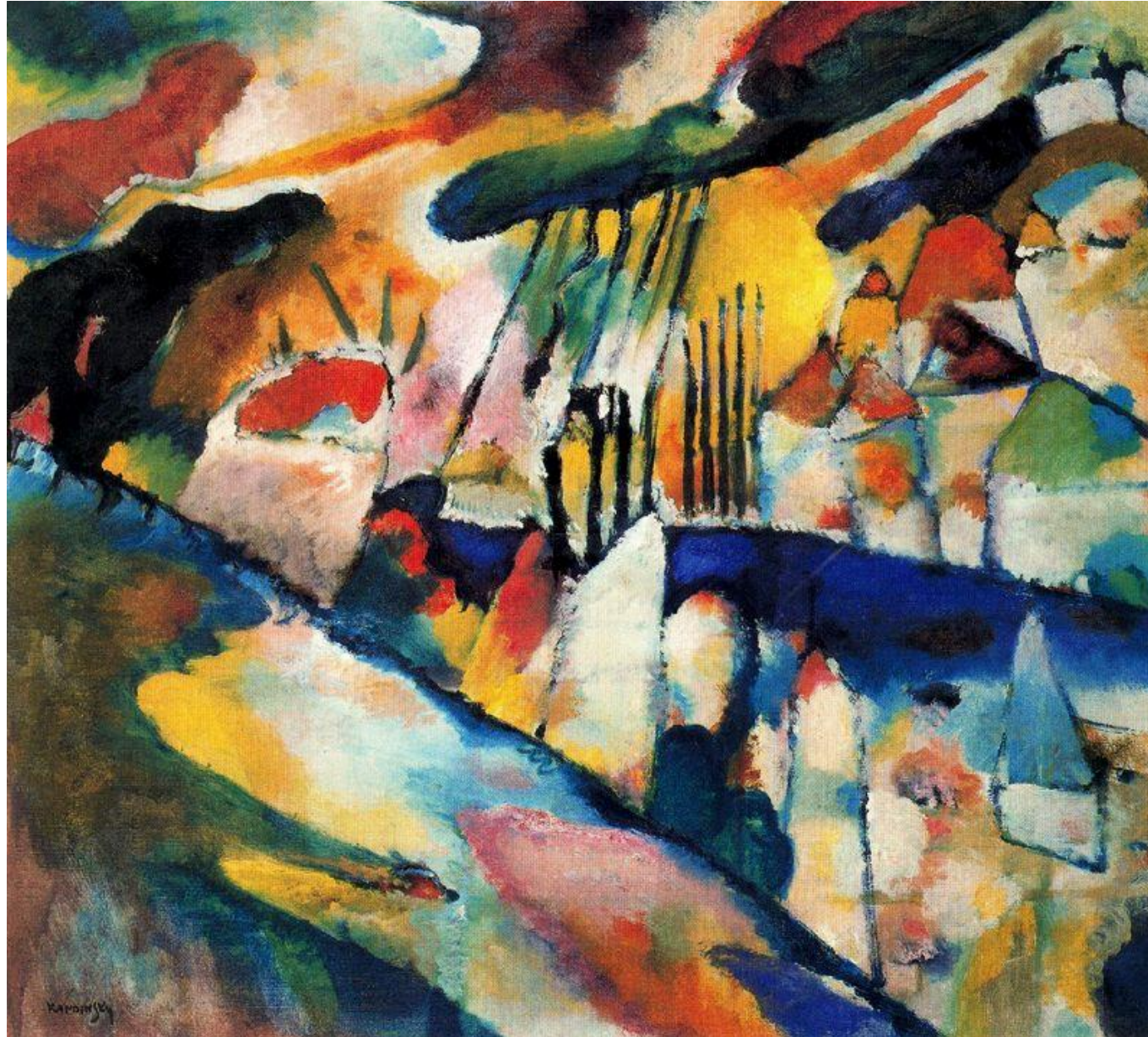
L'expérience esthétique selon Schaeffer:

- Se situe du côté de la réception et pas du côté de l'objet.
- Est à la fois attentionnelle, émotive et hédonique.
- « Exploite le répertoire commun » des ressources attentionnelles, émotives et hédoniques, « mais en leur donnant une inflexion non seulement particulière, mais bien singulière. » (p12)

Analyse des commentaires de trois élèves sur une reproduction de *Paysage sous la pluie* de Kandinsky (1913) et sur un extrait de *Sido* de Colette (1929) selon les trois catégories définies par Schaeffer:

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière
2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle singulière
3. L'expérience esthétique comme expérience hédonique singulière

Vassily Kandinsky. *Paysage sous la pluie* 1913 Huile sur toile 70,2 sur 78,1 Guggenheim Museum, NY



Colette, extrait de *Sido* (1929)

Car j'aimais tant l'aube, déjà, que ma mère me l'accordait en récompense. J'obtenais qu'elle m'éveillât à trois heures et demie, et je m'en allais, un panier vide à chaque bras, vers des terres maraîchères qui se réfugiaient dans le pli étroit de la rivière, vers les fraises, les cassis et les groseilles barbues.

À trois heures et demie, tout dormait dans un bleu originel, humide et confus, et quand je descendais le chemin de sable, le brouillard retenu par son poids baignait d'abord mes jambes, puis mon petit torse bien fait, atteignait mes lèvres, mes oreilles et mes narines plus sensibles que tout le reste de mon corps... J'allais seule, ce pays mal pensant était sans dangers. C'est sur ce chemin, c'est à cette heure que je prenais conscience de mon prix, d'un état de grâce indicible et de ma connivence avec le premier souffle accouru, le premier oiseau, le soleil encore ovale, déformé par son éclosion...

Ma mère me laissait partir, après m'avoir nommée « Beauté, Joyau-tout-en-or » ; elle regardait courir et décroître sur la pente son œuvre, - « chef-d'œuvre », disait-elle. J'étais peut-être jolie ; ma mère et mes portraits de ce temps-là ne sont pas toujours d'accord... Je l'étais à cause de mon âge et du lever du jour, à cause des yeux bleus assombris par la verdure, des cheveux blonds qui ne seraient lissés qu'à mon retour, et de ma supériorité d'enfant éveillée sur les autres enfants endormis.

Je revenais à la cloche de la première messe. Mais pas avant d'avoir mangé mon saoul, pas avant d'avoir, dans les bois, décrit un grand circuit de chien qui chasse seul, et goûté l'eau de deux sources perdues, que je révérais. L'une se haussait hors de la terre par une convulsion cristalline, une sorte de sanglot, et traçait elle-même son lit sableux. Elle se décourageait aussitôt née et replongeait sous la terre. L'autre source, presque invisible, froissait l'herbe comme un serpent, s'étalait secrète au centre d'un pré où des narcisses, fleuris en ronde, attestaient seuls sa présence. La première avait goût de feuille de chêne, la seconde de fer et de tige de jacinthe... Rien qu'à parler d'elles je souhaite que leur saveur m'emplisse la bouche au moment de tout finir, et que j'emporte, avec moi, cette gorgée imaginaire...

- 1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière**
2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle singulière
3. L'expérience esthétique comme expérience hédonique singulière

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière

Selon Schaeffer, trois caractéristiques:

La finalisation ouverte de l'attention

La densification attentionnelle

Le traitement simultané de plusieurs sources informationnelles différentes

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière

La finalisation ouverte de l'attention

La densification attentionnelle

Le traitement simultané de plusieurs sources informationnelles différentes

Aurélie, troisième (extrait de Colette)

Ce texte est très descriptif, on s'imagine très bien le paysage en lisant ces descriptions, par contre on ne comprend pas très bien qui sont les personnages, Colette est une petite fille mais on ne sait rien d'elle à part sa description physique.

Je ne vois pas très bien non plus où ce texte peut en venir (c'est peut-être parce-qu'il n'y a qu'un tout petit morceau du texte).

Je trouve que ce texte n'est pas « profond » on ne voit pas les sentiments des personnages, on ne voit que ce qui est en surface, les paysages, le physique des personnes etc... Je ne pense pas que ce livre me plairait, il y a trop de descriptions et on n'avance pas assez vite dans l'histoire

=>L'attention est exclusivement finalisée par la claire compréhension du texte, sans succès.

Laura, troisième (extrait de Colette)

Le texte est assez difficile à comprendre, il faut le lire et le relire pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit. Dans ce texte Colette donne son avis sur le monde dans lequel elle vit. Tout le texte est fait dans la description, il y a beaucoup d'adjectifs qualificatifs. Colette donne son avis sur tout ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu comme lorsqu'elle dit « Elle se décourageait aussitôt née et replongeait dans la terre ». Elle se met à la place des choses ou des personnes autour d'elle.

Le texte pourrait parler de la période de l'enfance ou tout paraît magique mais d'un côté le texte évoque les choses d'une manière que seuls les adultes peuvent évoquer.

Le texte est très difficile à cerner et à décrire surtout qu'il y a énormément de mots soutenus

Laura, troisième (extrait de Colette)

Le texte est assez difficile à comprendre, il faut le lire et le relire pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit. Dans ce texte Colette donne son avis sur le monde dans lequel elle vit. Tout le texte est fait dans la description, il y a beaucoup d'adjectifs qualificatif. Colette donne son avis sur tous ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu comme lorsqu'elle dit « Elle se décourageait aussitôt née et replongeait dans la terre ». Elle se met à la place des choses ou des personnes autour d'elle.

Le texte pourrait parler de la période de l'enfance ou tout paraît magique mais d'un côté le texte évoque les choses d'une manière que seul les adultes peuvent évoquer.

Le texte est très difficile à cerner et à décrire surtout qu'il y a énormément de mots soutenu

=> S'y ajoute ici la définition du type de texte.

Laura, troisième (tableau de Kandinsky)

Ce tableau est multicolore et la façon dont sont mises les couleurs me font penser à un monde horrible et étouffant. Dans ce tableau la couleur noire en haut à gauche me fait penser à un animal ou à quelque chose d'effrayant. Il y a aussi comme des grilles qui me font penser à l'enfermement comme si le peintre pensait que la vie ressemblait à la prison et que l'on est pas libre. Le bleu me fait penser à de l'eau et le rouge au sang ou aussi au ciel lorsque nous sommes près d'un volcan en éruption.

Je vois dans ce tableau une ville avec plein de grille sous un ciel rouge avec la mer qui recouvre la ville et quelqu'un ou quelque chose qui approche de cette ville horrible.

Le peintre devait être dans un état d'esprit triste ou encore ennervé car quand on est souvent ennervé on voit le monde comme s'il était cruel. Mais cette idée me fait voir dans le tableau la mort par le rouge du tableau. On dirait aussi que tout dépend sur les différents éléments.

=> L'attention n'est pas finalisée par une identification iconique incontestable, elle s'ouvre à des identifications iconiques présentées comme possiblement plurielles.

Solveig, seconde (extrait de Colette)

L'auteur parle de ses souvenirs d'enfance qu'elle affectionne tout particulièrement. On peut voir que sa mère l'aime énormément car elle lui permet d'aller seule en pleine nuit. On a l'impression que Colette est plus mature que son âge, qu'elle apprécie des choses que les autres enfants n'ont pas encore réalisé. Quand elle décrit la façon dont les choses se déroulaient on a l'impression qu'elle les vit en même temps qu'elle les raconte. Mais lorsqu'elle parle, à la fin, d'une « gorgée imaginaire » on s'aperçoit que tout cela est bel et bien fini et lorsqu'on lit cette dernière phrase on peut sentir qu'elle a été écrite avec mélancolie.

=> L'attention n'est pas à la recherche de la fixation d'un sens ni d'un phénomène stylistique précis (c'est le seul des commentaires sur le texte de Colette dans ce cas).

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière

La finalisation ouverte de l'attention

La densification attentionnelle (toute expérience attentionnelle est composée de traitements ascendants, soumis aux stimuli créés par l'objet, et de traitements descendants, conscients, des caractéristiques qui créent les stimuli; dans l'expérience esthétique, l'attention descend à un niveau de grain beaucoup plus fin.)

Le traitement simultané de plusieurs sources informationnelles différentes

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toits rouges en haut à droite et une colline avec une fôret dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est sûrement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune).

A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte des signes iconiques.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est surement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune).

A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: les teintes.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est surement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune). A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: la saturation.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est sûrement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune).

A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: le système des teintes.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est sûrement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune). A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: la texture.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est surement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune). A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: le détournage.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est surement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune). A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: l'organisation de la surface picturale.

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est surement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune). A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Prise en compte fine des signes plastiques: la densité de la surface picturale.

Laura, troisième (extrait de Colette)

Le texte est assez difficile à comprendre, il faut le lire et le relire pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit. Dans ce texte Colette donne son avis sur le monde dans lequel elle vit. Tout le texte est fait dans la description, il y a beaucoup d'adjectifs qualificatif. Colette donne son avis sur tous ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu comme lorsqu'elle dit « Elle se décourageait aussitôt née et replongeait dans la terre ». Elle se met à la place des choses ou des personnes autour d'elle.

Le texte pourrait parler de la période de l'enfance ou tout paraît magique mais d'un côté le texte évoque les choses d'une manière que seul les adultes peuvent évoquer.

Le texte est très difficile à cerner et à décrire surtout qu'il y a énormément de mots soutenu

=> Prise en compte de la nature grammaticale des mots.

Solveig, seconde (extrait de Colette)

L'auteur parle de ses souvenirs d'enfance qu'elle affectionne tout particulièrement. On peut voir que sa mère l'aime énormément car elle lui permet d'aller seule en pleine nuit. On a l'impression que Colette est plus mature que son âge, qu'elle apprécie des choses que les autres enfants n'ont pas encore réalisé. Quand elle décrit la façon dont les choses se déroulaient on a l'impression qu'elle les vit en même temps qu'elle les raconte. Mais lorsqu'elle parle, à la fin, d'une « gorgée imaginaire » on s'aperçoit que tout cela est bel et bien fini et lorsqu'on lit cette dernière phrase on peut sentir qu'elle a été écrite avec mélancolie.

=> Prise en compte de l'écriture, mais pas de déconstruction fine.

Aucun des trois commentaires sur le texte de Colette ne présente une « reconcrétisation du matériel sonore », que Schaeffer définit comme l'activation d'« un mode d'écoute non linguistique » de la réalité sonore du texte (p106).

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière

La finalisation ouverte de l'attention

La densification attentionnelle

Le traitement simultané de plusieurs sources informationnelles différentes

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

Première source informationnelle, le titre

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> Titre perçu comme la mise en abyme du processus de création

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangées mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> Affichage du processus de création interprété comme le lieu d'une vision spécifique du monde : le quotidien rassurant reste perceptible, comme en filigrane, tandis qu'est représenté ce qui le désordonne, le menace.

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

Seconde source informationnelle, des connaissances en histoire de l'art

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> La commentatrice sait que le mot *paysage* ne désigne pas seulement le spectacle d'un lieu réel mais aussi un genre pictural, ce qui lui permet d'appréhender les écarts de ce paysage de pluie avec les normes du genre.

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> Le tableau entretient un jeu dialectique de conformité à l'horizon d'attente générique (puisque l'on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne) et d'écart (puisque la pluie est présente non seulement par sa figuration mais par le traitement même de la couche picturale et que les formes sont étranges).

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangées mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> Ce jeu dialectique a des effets de sens: il déconcerte le spectateur dont il bouscule les attentes, ce qui produit le trouble.

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

Troisième source informationnelle, sous-tendant les autres: l'observation fine du tableau

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> L'attention porte sur les lignes, les formes, les teintes, leur saturation, les valeurs, la texture.

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

La commentatrice trouve les mots pour exprimer une expérience esthétique très spécifique et en cela difficile à dire :

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie.

Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> le jeu sur le double sens du mot paysage.

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> l'utilisation du conditionnel dans une valeur modalisante, ce qui permet une prise de distance avec l'acceptation littérale du titre, compris comme la description d'un processus de création allégorique et non réel (les teintes restent vives).

Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangées mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> L'écriture laisse visible la tension, le tâtonnement pour trouver le mot juste, comme s'il s'agissait de conserver au langage pictural son étrangeté constitutive.

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière
- 2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle singulière**
3. L'expérience esthétique comme expérience hédonique singulière

2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle spécifique

Une évaluation cognitive produisant l'émotion

Un engagement entier du sujet

2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle singulière

Une évaluation cognitive produisant l'émotion

Un engagement entier du sujet

Aurélie, troisième (tableau de Kandinsky)

Je trouve cette peinture assez enfantine, cette impression vient peut-être du fait que les couleurs choisies soit très vives et pas forcément accordées et que les contours soit très épais, noirs et pas très net, ce qui est bien avec ce genre de tableaux un peu abstrait c'est que chaque personne qui le regarde y voit des choses différentes.

Moi, j'y voit un village avec des toîts rouges en haut à droite et une colline avec une forêt dans le coin droit en haut, tout le coin en bas à gauche semble être rempli d'un chemin, on a l'impression que toutes les couleurs des maisons et du paysage on détin avec la pluie et que toutes ses couleurs se sont rassemblées sur le chemin. Les nuages semblent être rempli des couleurs de la vie et la pluie est surement là pour distribuer les couleurs des nuages sur cette ville, sur ces maison.

On à l'impression qu'il y à plusieurs soleils de plusieurs couleurs (un rouge et un jaune).

A première vu ce tableau n'est pas très joli mais en réfléchissant on peut trouver pleins de sens à ce tableau.

=> Ouverture sur la dépréciation mais clôture sur une évaluation très appréciative.

Aurélie, troisième (extrait de Colette)

Ce texte est très descriptif, on s'imagine très bien le paysage en lisant ces descriptions, par contre on ne comprend pas très bien qui sont les personnages, Colette est une petite fille mais on ne sait rien d'elle à part sa description physique.

Je ne vois pas très bien non plus où ce texte peut en venir (c'est peut-être parce-qu'il n'y a qu'un tout petit morceau du texte).

Je trouve que ce texte n'est pas « profond » on ne voit pas les sentiments des personnages, on ne voit que ce qui est en surface, les paysages, le physique des personnes etc... Je ne pense pas que ce livre me plairait, il y a trop de descriptions et on n'avance pas assez vite dans l'histoire

=> Ouverture sur l'appréciation mais évolution vers la dépréciation.

Aurélie, troisième (extrait de Colette)

Ce texte est très descriptif, on s'imagine très bien le paysage en lisant ces descriptions, par contre on ne comprend pas très bien qui sont les personnages, Colette est une petite fille mais on ne sait rien d'elle à part sa description physique.

Je ne vois pas très bien non plus où ce texte peut en venir (c'est peut-être parce-qu'il n'y a qu'un tout petit morceau du texte).

Je trouve que ce texte n'est pas « profond » on ne voit pas les sentiments des personnages, on ne voit que ce qui est en surface, les paysages, le physique des personnes etc... Je ne pense pas que ce livre me plairait, il y a trop de descriptions et on n'avance pas assez vite dans l'histoire

=> Dépréciation qui pourrait porter sur la forme scolaire davantage que sur le texte.

2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle singulière

Une évaluation cognitive produisant l'émotion

Un engagement entier du sujet

Laura, troisième (tableau de Kandinsky)

Ce tableau est multicolore et la façon dont sont mises les couleurs me font penser à un monde horrible et étouffant. Dans ce tableau la couleur noire en haut à gauche me fait penser à un animal ou à quelque chose d'effrayant. Il y a aussi comme des grilles qui me font penser à l'enfermement comme si le peintre pensait que la vie ressemblait à la prison et que l'on est pas libre. Le bleu me fait penser à de l'eau et le rouge au sang ou aussi au ciel lorsque nous sommes près d'un volcan en éruption.

Je vois dans ce tableau une ville avec plein de grille sous un ciel rouge avec la mer qui recouvre la ville et quelqu'un ou quelque chose qui approche de cette ville horrible.

Le peintre devait être dans un état d'esprit triste ou encore ennervé car quand on est souvent ennervé on voit le monde comme s'il était cruel. Mais cette idée me fait voir dans le tableau la mort par le rouge du tableau. On dirait aussi que tout déteint sur les différents éléments.

=> Commentaire saturé par des marques de la première personne et par des modalisateurs

Laura, troisième (tableau de Kandinsky)

Ce tableau est multicolore et la façon dont sont mise les couleurs me font penser à un monde horrible et étouffant. Dans ce tableau la couleur noire en haut à gauche me fait penser à un animal ou à quelque chose d'effrayant. Il y a aussi comme des grilles qui me font penser à l'enfermement comme si le peintre pensait que la vie ressemblait à la prison et que l'on est pas libre. Le bleu me fait penser à de l'eau et le rouge au sang ou aussi au ciel lorsque nous sommes près d'un volcan en éruption.

Je vois dans ce tableau une ville avec plein de grille sous un ciel rouge avec la mer qui recouvre la ville et quelqu'un ou quelque chose qui approche de cette ville horrible.

Le peintre devait être dans un état d'esprit triste ou encore ennervé car quand on est souvent ennervé on voit le monde comme s'il était cruel. Mais cette idée me fait voir dans le tableau la mort par le rouge du tableau. On dirait aussi que tout déteint sur les différents éléments.

=> Glissement des affects prêtés au peintre aux affect de la commentatrice.

Laura, troisième (extrait de Colette)

Le texte est assez difficile à comprendre, il faut le lire et le relire pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit. Dans ce texte Colette donne son avis sur le monde dans lequel elle vit. Tout le texte est fait dans la description, il y a beaucoup d'adjectifs qualificatifs. Colette donne son avis sur tout ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu comme lorsqu'elle dit « Elle se décourageait aussitôt née et replongeait dans la terre ». Elle se met à la place des choses ou des personnes autour d'elle.

Le texte pourrait parler de la période de l'enfance ou tout paraît magique mais d'un côté le texte évoque les choses d'une manière que seuls les adultes peuvent évoquer.

Le texte est très difficile à cerner et à décrire surtout qu'il y a énormément de mots soutenus

=> Aucune marque explicite de la subjectivité, aucune occurrence de la première personne.

Laura, troisième (extrait de Colette)

Le texte est assez difficile à comprendre, il faut le lire et le relire pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit. Dans ce texte Colette donne son avis sur le monde dans lequel elle vit. Tout le texte est fait dans la description, il y a beaucoup d'adjectifs qualificatifs. Colette donne son avis sur tout ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu comme lorsqu'elle dit « Elle se décourageait aussitôt née et replongeait dans la terre ». Elle se met à la place des choses ou des personnes autour d'elle.

Le texte pourrait parler de la période de l'enfance ou tout paraît magique mais d'un côté le texte évoque les choses d'une manière que seuls les adultes peuvent évoquer.

Le texte est très difficile à cerner et à décrire surtout qu'il y a énormément de mots soutenus

=> Le conditionnel est une expression de l'irréel, auquel s'oppose le présent qui définit la réalité décevante du texte: refus de jouer le jeu d'un texte qui trahit l'enfance en l'évoquant de façon adulte

1. L'expérience esthétique comme expérience attentionnelle singulière
2. L'expérience esthétique comme expérience émotionnelle singulière
- 3. L'expérience esthétique comme expérience hédonique singulière** (la valence hédonique sous-tend toutes nos expériences, mais elle est habituellement liée aux résultats; dans l'expérience esthétique, elle s'attache au processus lui-même; elle est évaluée par un calculateur hédonique, c'est-à-dire un feedback métacognitif sur le processus, qui ne dépend pas forcément d'un ressenti de plaisir, mais qui le fait durer)

Calculateur hédonique

Interférence de la fluence et de la curiosité

(La fluence se définit par un feedback de facilité de traitement; en fonction des arrières plan cognitifs et culturels dont dispose le sujet, la fluence peut se heurter à l'ennui; c'est pourquoi la curiosité est nécessaire pour que l'expérience se poursuive).

Laura, troisième (tableau de Kandinsky)

Ce tableau est multicolore et la façon dont sont mise les couleurs me font penser à un monde horrible et étouffant. Dans ce tableau la couleur noire en haut à gauche me fait penser à un animal ou à quelque chose d'effrayant. Il y a aussi comme des grilles qui me font penser à l'enfermement comme si le peintre pensait que la vie ressemblait à la prison et que l'on est pas libre. Le bleu me fait penser à de l'eau et le rouge au sang ou aussi au ciel lorsque nous sommes près d'un volcan en éruption.

Je vois dans ce tableau une ville avec plein de grille sous un ciel rouge avec la mer qui recouvre la ville et quelqu'un ou quelque chose qui approche de cette ville horrible.

Le peintre devait être dans un état d'esprit triste ou encore ennervé car quand on est souvent ennervé on voit le monde comme s'il était cruel. Mais cette idée me fait voir dans le tableau la mort par le rouge du tableau. On dirait aussi que tout déteint sur les différents éléments.

=> La densité des liens de coordination ou de subordination manifestent la curiosité, comme si le discours ne se satisfaisait pas d'une proposition mais avait toujours besoin de se préciser.

Laura, troisième (tableau de Kandinsky)

Ce tableau est multicolore et la façon dont sont mise les couleurs me font penser à un monde horrible et étouffant. Dans ce tableau la couleur noire en haut à gauche me fait penser à un animal ou à quelque chose d'effrayant. Il y a aussi comme des grilles qui me font penser à l'enfermement comme si le peintre pensait que la vie ressemblait à la prison et que l'on est pas libre. Le bleu me fait penser à de l'eau et le rouge au sang ou aussi au ciel lorsque nous sommes près d'un volcan en éruption.

Je vois dans ce tableau une ville avec plein de grille sous un ciel rouge avec la mer qui recouvre la ville et quelqu'un ou quelque chose qui approche de cette ville horrible.

Le peintre devait être dans un état d'esprit triste ou encore ennervé car quand on est souvent ennervé on voit le monde comme s'il était cruel. Mais cette idée me fait voir dans le tableau la mort par le rouge du tableau. On dirait aussi que tout déteint sur les différents éléments.

=> Récurrence des verbes explicitant une activité intellectuelle dynamique.

Laura, troisième (extrait de Colette)

Le texte est assez difficile à comprendre, il faut le lire et le relire pour comprendre un peu mieux de quoi il s'agit. Dans ce texte Colette donne son avis sur le monde dans lequel elle vit. Tout le texte est fait dans la description, il y a beaucoup d'adjectifs qualificatifs. Colette donne son avis sur tout ce qu'elle a vécu et ce qu'elle a vu comme lorsqu'elle dit « Elle se décourageait aussitôt née et replongeait dans la terre ». Elle se met à la place des choses ou des personnes autour d'elle.

Le texte pourrait parler de la période de l'enfance ou tout paraît magique mais d'un côté le texte évoque les choses d'une manière que seuls les adultes peuvent évoquer.

Le texte est très difficile à cerner et à décrire surtout qu'il y a énormément de mots soutenus

=> Le constat d'incompétence ouvre et clôt le commentaire : la fluence manque pour une valence hédonique positive, la curiosité ne prend pas, l'expérience esthétique s'interrompt.

Aurélie, troisième (extrait de Colette)

Ce texte est très descriptif, on s'imagine très bien le paysage en lisant ces descriptions, par contre on ne comprend pas très bien qui sont les personnages, Colette est une petite fille mais on ne sait rien d'elle à part sa description physique.

Je ne vois pas très bien non plus où ce texte peut en venir (c'est peut-être parce-qu'il n'y a qu'un tout petit morceau du texte).

Je trouve que ce texte n'est pas « profond » on ne voit pas les sentiments des personnages, on ne voit que ce qui est en surface, les paysages, le physique des personnes etc... Je ne pense pas que ce livre me plairait, il y a trop de descriptions et on n'avance pas assez vite dans l'histoire

=> La fluence est excessive et la curiosité en berne: la commentatrice ne perçoit pas de profondeur possible, la recherche est déçue d'une compréhension de ce qui se passe à l'intérieur des êtres, sans doute par procuration de soi, l'expérience esthétique s'interrompt.

Solveig, seconde (extrait de Colette)

L'auteur parle de ses souvenirs d'enfance qu'elle affectionne tout particulièrement. On peut voir que sa mère l'aime énormément car elle lui permet d'aller seule en pleine nuit. On a l'impression que Colette est plus mature que son âge, qu'elle apprécie des choses que les autres enfants n'ont pas encore réalisé. Quand elle décrit la façon dont les choses se déroulaient on a l'impression qu'elle les vit en même temps qu'elle les raconte. Mais lorsqu'elle parle, à la fin, d'une « gorgée imaginaire » on s'aperçoit que tout cela est bel et bien fini et lorsqu'on lit cette dernière phrase on peut sentir qu'elle a été écrite avec mélancolie.

=> Marques de fluence et de curiosité, mais l'expérience semble s'interrompre une fois la fin du texte atteinte.

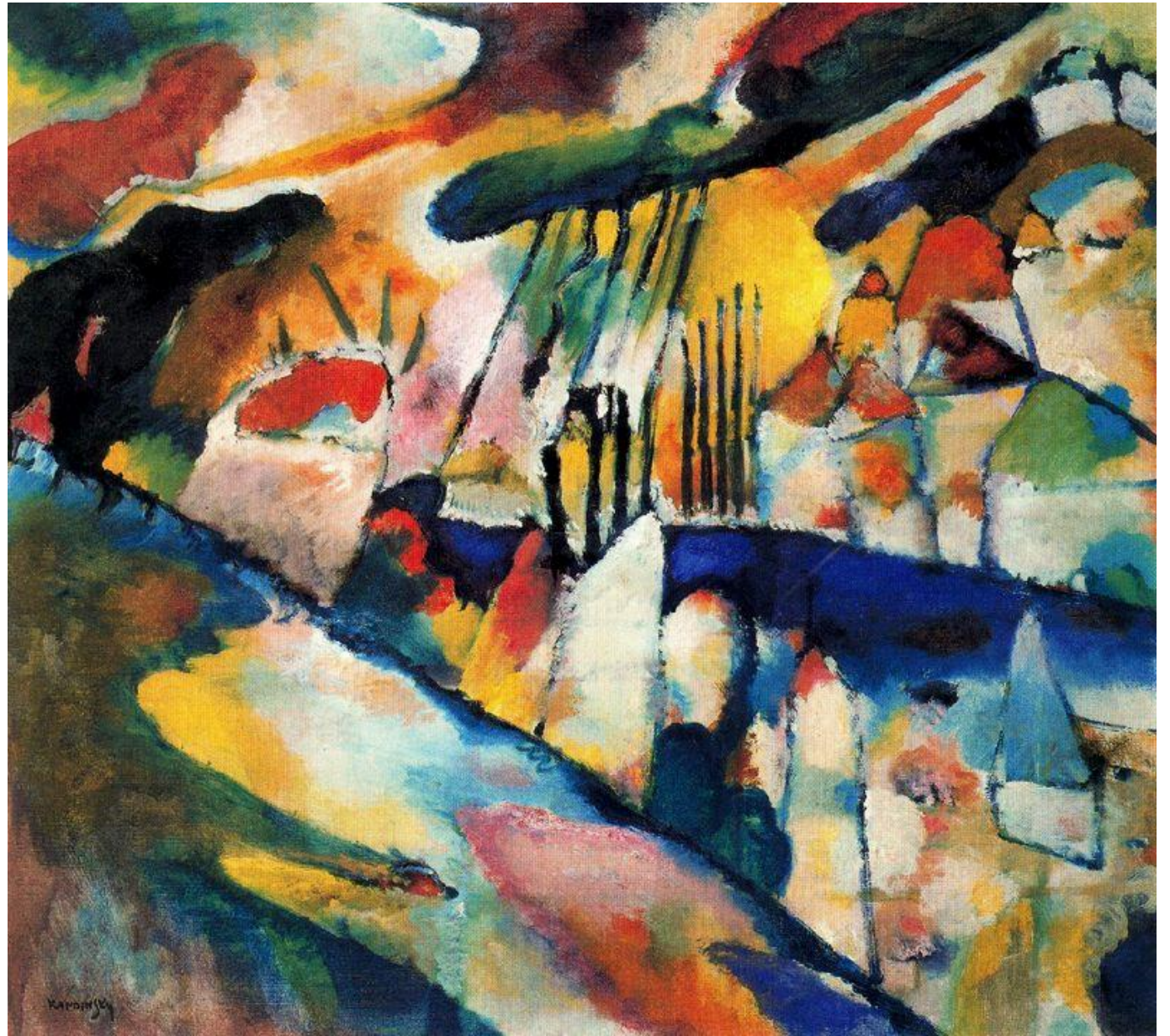
Solveig, seconde (tableau de Kandinsky)

On dirait que pour faire ce tableau l'auteur a d'abord commencé par peindre un paysage puis à ajouter de l'eau. C'est-à-dire qu'il aurait littéralement fait un paysage sous la pluie. Toutes les couleurs sont mélangés mais on distingue malgré tout des lignes pour les maisons ou la montagne. En revanche, le tableau est vif en couleurs, en opposition aux tableaux souvent sombres quand ils représentent un orage.

Ces formes étranges peuvent montrer que la pluie sème une sorte de désordre sur le quotidien. Le tableau donne l'impression de mettre en scène le trouble, la confusion des choses.

=> Marques de fluence et de curiosité; mais l'expérience semble s'interrompre du fait que la commentatrice considère qu'elle a élucidé le mystère du tableau et qu'elle s'est ainsi acquittée de la tâche scolaire, ce qui peut signaler les limites de la transposition des catégories de Schaeffer dans l'expérience scolaire.

Conclusion



Adaptation des catégories de Schaeffer à la scolarisation des œuvres d'art?

Limites:

une tâche scolaire, surtout si elle est évaluée, ne peut pas constituer « une enclave pragmatique protégée » (p206), condition pourtant nécessaire à l'expérience esthétique selon Schaeffer.

Perspectives:

un outil d'analyse des écrits d'élèves pour aider à l'explicitation des attendus et à l'étayage du transfert des compétences cognitivo-langagières d'un art à l'autre?

Merci à votre
calculateur hédonique
pour sa patience!

